Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE D.L. 16-XI-1945 PÉRIODIQUES

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 16 Novembre 1945
Saint-EDMOND
2e ANNEE
N° 316

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Brouillards matinaux, éclaircies ensuite. Température maxima en faible hausse.
DEMAIN : Brouillards, éclaircies dans l'après-midi. Vent est faible. Température en légère hausse, mais persistance de faibles gelées.

DERNIÈRE ÉDITION

LE MINISTERE SERA FORMÉ DEMAIN

LES journalistes tiennent bon et ont, dès ce matin, repris leur faction devant la résidence du Président du Gouvernement. Les photographes « ont formé les faisceaux » et battent la semelle en attendant le miracle : un « consulté » qui veuille parler et se laisser photographier

Le Président de Gaulle suspend ses consultations cependant que les groupes politiques délibèrent

LE président de Gaulle a repris ce matin, à Neuilly, ses consultations.

Le Chef du Gouvernement ne retournera, en effet, rue Saint-Dominique qu'après avoir accepté définitivement la mission de constituer le cabinet. Les braseros, autour desquels s'empressent des journalistes, sont déjà allumés devant les grilles de la résidence du général quand, à 9 h. 30, arrive M. Pleven, ministre des Finances, suivi à quinze minutes par M. Tixier, ministre de l'Intérieur, puis par M. Palewski, directeur du cabinet du Président du gouvernement.

M. Diethelm, ministre de la Guerre, arrive à son tour à 10 h. 10 ; sa voiture croise, dans l'allée du parc, celle de M. Pleven qui, au moment où il va passer devant les journalistes désireux de l'arrêter, précipite son allure.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, fait son entrée à 10 heures 30.

Au moment où il est introduit, M. Tixier, ministre de l'Intérieur, quitte la villa. Les journalistes bloquent son automobile à la grille du parc. De bonne grâce, le ministre de l'Intérieur se prête aux exigences des photographes et descend de voiture.

— Nous n'en sommes pas encore aux attributions de portefeuilles, répond-il alors aux journalistes ; mais je crois que le général a envisagé certaines éventualités.

— Pensez-vous que nous pourrons connaître aujourd'hui la décision définitive du Président ?

— Je n'en sais rien ; cela dépendra des conversations qui se poursuivent...

— Le reverrez-vous dans la journée ?

— Je ne crois pas.

M. Diethelm sort quelques minutes après. Sa voiture est également contrainte de s'arrêter devant la hale des journalistes qui ferme la grille. Mais M. Diethelm se refuse à toute déclaration.

A 11 heures, M. Bidault subit le même sort que ses collègues à la sortie de la villa.

Le ministre des Affaires étrangères se borne à répondre aux nombreuses questions qui lui sont posées :

— Le général de Gaulle a certainement envisagé beaucoup d'éventualités ; mais il est décidé à faire vite et j'espère que ce ne sera pas très long.

M. Capitant, ministre de l'Education nationale, lui succède.

Après quoi, il ne paraît plus rester au général, pour fermer le cycle de ses conversations de la matinée, qu'à recevoir les visites attendues des deux secrétaires généraux des partis communiste et socialiste : MM. Maurice Thorez et Daniel Mayer.

En effet, à 11 h. 10, la voiture de M. Maurice Thorez pénètre dans le parc de la villa.

A 11 h. 50, M. Daniel Mayer, secrétaire général du parti S.F.I.O., franchit les grilles de la résidence conduisant lui-même sa voiture.

A 12 heures 55, M. Daniel Mayer quitte la résidence du général de Gaulle. Sa voiture est littéralement prise d'assaut.

Pressé de questions, en ce qui concerne notamment les propositions faites au parti socialiste, M. Daniel Mayer réplique :

— Je n'ai reçu aucune proposition.

Le Gouvernement ne sera vraisemblablement pas constitué ce soir

A 13 heures 25, M. Palewski, directeur du cabinet du général de Gaulle, déclare aux journalistes que les conversations préliminaires du président sont virtuellement terminées et que ce dernier ne reprendra ses entretiens qu'à 19 heures.

M. Palewski ajoute qu'il ne lui paraît pas probable que le Gouvernement soit constitué ce soir.

Il semble résulter de cette déclaration que les chefs de parti étant désormais au courant des projets du président de Gaulle, ceux-ci vont en référer à leur groupe. L'intérêt va donc se déplacer pour quelques heures du bois de Boulogne au Palais-Bourbon. Après quoi, le président du Gouvernement pourra aborder la période constructive de sa tâche.

A 15 h. 10, le Président de Gaulle quittait en automobile sa résidence du Bois de Boulogne.

M. Adrien TIXIER :
« Le général a envisagé certaines éventualités. »

ATMOSPHÈRE D'OPTIMISME AU PALAIS BOURBON

par *Georges GARREAU*

SI la journée d'hier, consacrée à des consultations préliminaires et quelque peu protocolaires, n'a pas apporté d'éléments constructifs dans l'évolution de la « crise », il semble qu'on en puisse retirer un enseignement d'ordre général. C'est qu'aucune difficulté majeure ne parait s'opposer à une solution rapide et favorable dont personne ne doute. Une déclaration faite à l'issue des consultations de ce matin par M. Palewski laisse entendre que le nouveau Gouvernement pourrait être constitué dès demain.

Les questions de programme apparaissent déjà au second plan car tout le monde se rend parfaitement compte qu'il sera déjà bien difficile d'exécuter entièrement celui que le Chef de Gouvernement propose dans les vingt-sept semaines de travail utile qui vont rester.

Ainsi le vote d'unanimité de mardi prend toute son importance et toute sa signification. Il domine l'avenir parce qu'il est le reflet d'une situation de fait imposée par la volonté populaire.

Les « ministrables »

Déjà les partis ont soumis au président du Gouvernement une liste de leurs « ministrables » et c'est à ce propos que surgiront les inévitables difficultés de dosage et de répartition.

Naturellement, on ne saurait encore songer à dresser une liste ministérielle qui ne relève pas du domaine de la fantaisie. Cependant, il semble probable que les « Trois Grands » auront chacun un ministre d'Etat. M. Marcel Cachin représentant le parti communiste. Il est plus sûr encore que M. Vincent Auriol a toutes chances d'être vice-président du Conseil, chargé des relations avec l'Assemblée.

Le ministre chargé de suivre spécialement les travaux constitutionnels serait, dit-on, M. Teitgen, ce qui libérerait le ministère de la Justice.

L'Education Nationale changera sans doute de titulaire. Le portefeuille des Colonies est particulièrement discuté. MM. Pierre Bloch et Marius Moutet paraissant les plus appuyés, à moins que M. Soustelle ne soit désigné dans le cas où le ministère de l'Information serait supprimé. La bataille est toujours vive autour de l'Agriculture entre socialistes et communistes, mais M. Tanguy-Prigent a les plus grandes chances de conserver son portefeuille.

Le Ravitaillement, par contre, est un poste si difficile, qu'il ne paraît tenter personne, et le maintien de M. Jacquinot au ministère de la Marine semble peu contesté. Bref, aucune difficulté sérieuse n'apparaît et il est parfaitement possible que le cabinet puisse être constitué dès demain.

En décembre, 40 grammes de tabac pour les femmes

Les femmes qui auront plus de 21 ans avant le 21 décembre toucheront, le mois prochain, 40 grammes de tabac ou deux paquets de cigarettes. Les intéressées recevront, en même temps que leur titre d'alimentation, un ticket spécial qui leur permettra de s'inscrire dans un débit de tabac de leur choix.

Et, par galanterie, car, quoiqu'on dise, les « fumeuses de pipe » sont encore rares, les femmes bénéficieront d'un droit de priorité pour l'achat des cigarettes, mais elles ne seront pas tenues d'acheter des cigarettes de luxe.

INCOHÉRENCE

Camions militaires *pour les civils*

camions civils pour les militaires

par Charles FAROUX

QUELQUES transporteurs veulent bien me demander quelle serait, à mon sens, la meilleure solution d'adaptation pour les camions militaires américains mis à leur disposition.

De quoi s'agit-il exactement ?

Hélas ! sur ce point encore, il va falloir enregistrer une curieuse incompréhension des services dits « compétents ».

L'Etat français acquiert des services militaires américains, un grand nombre — 45.000 environ — de camions. Certains sont neufs, d'autres en excellent état, d'autres encore en état plus ou moins médiocre, avec des bandages, des moteurs, des transmissions plus ou moins défaillants. En ce qui concerne les camions de la General Motors Corporation — trois essieux moteurs, trois différentiels — qui constituent la majeure partie du lot acquis de l'armée américaine, le prix de vente aux civils français est fixé à 410.000 francs moins certains abattements variables avec l'état du camion.

Gaspillage d'essence

Ce sont, ne l'oublions pas, des camions militaires, étudiés pour l'emploi militaire, et donc mal adaptés à un service civil. Les six roues motrices, reconnues indispensables pour une circulation tous terrains, pour un effort maximum de traction, pour la résolution de certains cas difficiles, sont absolument inutiles pour un service routier; si on les garde, c'est gaspillage d'essence assuré avec une exploitation trop coûteuse.

Que faire ? me demandent certains acheteurs

On propose diverses solutions. La meilleure, selon moi, qui est aussi la plus simple, c'est de mettre hors circuit, par débrayage, l'essieu avant moteur qui redeviendra simple essieu directeur. Cette manœuvre, qui ne coûte rien, va cependant diminuer de près de 30 % les pertes de transmission et garantira une consommation acceptable de carburant.

Mais reconnaissons la fantaisie de nos administrations.

Dans le même temps qu'on pourvoit nos services civils de transports avec des camions militaires qui ne font point leur affaire, on réquisitionne, chez nos constructeurs, des camions établis pour le transport civil et qu'il faudra, ensuite, adapter à un service militaire.

Si de telles erreurs se répètent avec continuité, ce ne peut être que par défaut de coordination entre divers services. Suffira-t-il de signaler le mal pour en amener la disparition ?

Récemment, devant l'incroyable carence de certains, on a dû déplorer que chez nous, dans un temps où tous parlent de la désirable renaissance, il fallait plus de temps pour appliquer un coup de tampon sur un permis de circulation de camion que pour construire le camion lui-même.

Fin octobre, on manquait de formules imprimées pour les permis, et, chaque jour, il faut refaire les mêmes désolantes constatations d'imprévoyance, d'incompréhension et même de mauvaise volonté.

Où est l'autorité ?

A partir du 1er janvier
RESSEMELAGES sans inscription mais avec tickets

Le Comité général de l'Industrie du Cuir annonce qu'à partir du 1er janvier on aura la possibilité d'obtenir un ressemelage chez un cordonnier quelconque contre remise d'un ticket de la carte de textile.

De cette façon, tous les porteurs de tickets seront assurés d'un ressemelage... mais « dans un délai qui pourra être assez long ». Le Comité général espère que ce système donnera la certitude que le cuir destiné aux réparations ne sera pas détourné de sa destination.

LA CORRESPONDANCE PRIVÉE HITLER-MUSSOLINI (XIII)

Suite de la lettre du 16 février, apportée au Duce par Ribbentrop

LE FUHRER PASSE A L'EXAMEN DES OPERATIONS SUR LE FRONT RUSSE, QUI SE SONT REVELEES, DANS LES DERNIERS MOIS, DESASTREUSES POUR L'ARMEE ALLEMANDE

Sur le front russe, la division S.S. " Tête de mort " n'a plus que 170 hommes sur 20.000...

"NOUS NE CAPITULERONS jamais"

écrit Hitler en 1943

LE but des opérations de 1942 sur le front de l'Est était de conquérir, ou tout au moins de détruire, la zone minière russe tout entière et la majeure portion de la production russe de pétrole. Ces opérations ne pouvaient être entreprises qu'avec l'appui d'au moins 30 ou 40 divisions fournies par nos alliés.

» La brèche ouverte par l'ennemi, sur un front de 400 km. le long du Don et sur la partie sud du front de Stalingrad rend maintenant nécessaire de tenir une nouvelle ligne avec des forces allemandes. Etant donné nos besoins exceptionnels à l'Est et les renforts indispensables pour l'Afrique du Nord, la Finlande et la Norvège, ce front ne pourra en aucun cas être aussi long que le précédent."

» D'autre part, l'arrêt de l'avance russe était conditionné par l'envoi constant de troupes fraîches. Cette avance fut en fait contenue, nos formations furent rapidement renforcées avec des effectifs pris dans des colonnes de transport, des unités de D.C.A., des groupes de défense passive et les bataillons des services, qui montèrent en ligne. Leur armement était absolument inadéquat : cependant ils réussirent à contenir les divisions russes pendant des semaines, gagnant ainsi le répit nécessaire pour amener sur ce front les nouvelles divisions allemandes et pour effectuer les réorganisations indispensables.

» A présent, notre premier objectif est le rétablissement d'un front allemand nouveau et solide. A cet effet, l'armée du Caucase tout entière a dû être ramenée en arrière. L'opération a été effectuée dans un ordre parfait et avec un minimum de pertes en matériel, en dépit d'attaques incessantes. Il y a des divisions qui ont fait 6 à 700 kilomètres en 30 jours, sur un terrain couvert de neige et en combattant sans cesse ; elles n'ont cependant pas abandonné une seule de leurs batteries. La pointe Est de cette armée du Caucase s'est repliée sur Rostov, tandis que les unités du flanc occidental faisaient retraite en direction de la tête de pont de Taman. Elles vont maintenant prendre position dans leurs nouveaux secteurs.

« J'ai fait appel à la Nation tout entière jusqu'aux garçons de 16 ans »

» Bien que l'on ne puisse pas dire encore que le nouveau front soit consolidé, je suis convaincu que nous surmonterons entièrement cette crise et qu'un moment viendra où les formations russes se trouveront dans une situation permettant de nouvelles opérations de notre part. Comme j'ai été obligé de recourir à tous les moyens pour combler une brèche qui avait des centaines de kilomètres de large, j'ai même dû appeler des recrues extrêmement jeunes. Ces garçons ont jusqu'ici reçu leur entraînement dans des secteurs infestés de partisans, où ils gardaient les communications. Etant donné qu'il est absolument impossible de retirer du front les troupes allemandes qui sont sur la ligne avancée, et cela bien qu'elles aient déjà combattu pendant plusieurs mois et même pendant des années, j'ai pensé que je pourrais demander à la 8e armée italienne, qui a retiré du front certaines de ses formations, de transporter tout au moins celles-ci dans la région de Gomel, de façon à relever les recrues allemandes qui s'y trouvent et qui pourraient alors monter en ligne.

La fin d'une division de SS

» Je vous assure en tout cas, Duce, que les efforts demandés au soldat allemand défient toute description. Voici un exemple : je vais vous décrire les aventures d'une division de S.S. En juin 1941, la division S.S. Totenkopf (Tête de Mort), forte de 20.000 hommes, prit part au commencement des hostilités contre la Russie. Combattant sans cesse, elle s'avança jusqu'au sud de Leningrad et fut alors transférée aux environs du lac Ilamn, où elle prit des positions extrêmement exposées. Bien que ses pertes aient été plusieurs fois compensées par l'envoi de troupes de remplacement, la force effective de la division alla en diminuant. Pendant l'hiver de 1941-42 la division fut encerclée, en même temps que d'autres divisions, dans la plaine de Demiansk, par des forces russes bien supérieures en nombre.

» Malgré une infériorité numérique très grande, cette unité tint bon et contribua à rétablir la liaison avec le gros des troupes allemandes. A la fin de ces opérations, la division consistait en 370 hommes !

» Elle eût dû être remplacée, mais comme le corridor percé à travers les forces russes n'était pas encore suffisamment large, la division reçut l'ordre d'attaquer à nouveau afin d'augmenter la sécurité des communications. Enfin, l'ordre vint de retirer ces troupes et de les relever. Au dernier moment toutefois, les survivants de cette division décimée reçurent l'ordre d'avancer à nouveau pour participer à une attaque en cours. Ils combattirent vaillamment, et leur nombre se trouva réduit à 170 hommes. La division fut plus tard reconstituée ; elle combat à nouveau à présent sur le front de l'Est.

» Beaucoup de divisions de l'armée de l'Est, oh ! Duce, combattent de la même façon. Il ne peut être question de les retirer du front, même temporairement. Je crois qu'il doit en être ainsi, dans l'intérêt des troupes elles-mêmes. Car l'histoire ne retient que le meilleur, et il me semble préférable qu'un soldat s'aguerrisse par la souffrance, particulièrement lorsqu'il a en face de lui un ennemi qui, s'il n'était repoussé, submergerait à nouveau la Russie.

» C'est là qu'est la différence, Duce, entre la situation d'aujourd'hui et celle de 1918. A cette époque, l'Allemagne s'effondra. Mais il n'existait pas, à l'Est, de puissance militaire pouvant profiter de cet effondrement. Aujourd'hui, nous nous trouvons en face d'une puissance militaire formidable qui ne peut pas être mise à merci par des chefs-d'œuvre de diplomatie : elle peut seulement être annihilée par la force militaire.

Volonté de combat

» Nous avons récemment fait prisonnier un général de corps d'armée soviétique qui commanda une armée territoriale russe. Ses déclarations confirment nos propres informations. Selon lui les pertes de l'armée russe à la fin de novembre dernier — tués, prisonniers, disparus et mutilés — se montent à environ 11.300.000 hommes. Les pertes allemandes en tués, disparus et mutilés se montent actuellement à 1.400.000 hommes.

» Je vais donc continuer de combattre sur le front de l'Est, avec ou sans alliés, jusqu'à ce que ce colosse soit enfin abattu. Je suis convaincu que la seule existence de ce danger est si terrible que l'Europe n'aura plus jamais un moment de paix si elle a la folie de méconnaître la vérité ou d'en détourner ses regards. Je sais aussi, Duce, combien il est difficile de prendre des décisions historiques. Je ne suis pas certain qu'après ma mort un autre apparaîtra qui trouvera en lui la force nécessaire.

» Quoi qu'il arrive, je suis résolu à accomplir la mission que le sort m'a assignée. Je suis convaincu, de plus, que le combat que je soutiens surpasse en amertume et en gravité les guerres que Frédéric le Grand mena, avec ses 3.700.000 sujets, contre l'Europe entière. Je suis entièrement conscient du fait que je n'ai pas le droit d'élever mes regards vers les grands héros de l'histoire du monde.

Nation armée

» Moi, je n'ai qu'à me battre, côte à côte avec mes alliés, contre un adversaire inférieur en nombre et en possibilités. J'ai donc fait appel à la nation allemande tout entière, y compris les garçons de 16 ans, pour que chacun défende la patrie, ne serait-ce qu'en servant les batteries de DCA ou en travaillant dans les usines et administrations, et ceci sans distinction de naissance, de condition sociale et économique, de profession antérieure, d'éducation, etc...

(Suite en page 2)

Prochain article :
MUSSOLINI et ses angoisses

LE colonel Esao Tokunaga commandait les camps de prisonniers à Hong-Kong, où les soldats alliés subissaient le supplice du sable et de l'eau analogue à l'ancienne « question » des chambres de torture. Cette brute sera jugée comme criminel de guerre.

POUR UN NOUVEAU LIEU DE DÉTENTION

PETAIN a quitté le fort du Portalet

avec une caravane de voitures

PAU, 15 novembre. (Dépêche *Paris-presse.*)

PETAIN a quitté le fort du Portalet pour un nouveau lieu de détention plus clément.

Ce sont les rigueurs de l'hiver pyrénéen qui ont amené les autorités à opérer ce transfert.

La nuit dernière donc, dans le plus grand mystère, une caravane de voitures a quitté le fort où était détenu l'ex-maréchal de France pour une destination secrète.

D'après certains témoins, le convoi aurait pris la direction de Bordeaux. Diverses rumeurs indiquent La Rochelle comme but de la caravane, ce qui peut faire supposer que le nouveau lieu de détention pourrait être l'île de Ré.

Mais, jusqu'ici, aucune précision formelle n'a pu être obtenue.

La bombe atomique hors la loi ?

TRUMAN et ATTLEE cherchent une offre de coopération acceptable pour Moscou

De notre envoyé spécial permanent
Michel GORDEY

WASHINGTON, 15 novembre (par câble).

ON a le sentiment à Washington de vivre une semaine historique et décisive. Certes, les entretiens Truman-Attlee sont encore entourés du secret absolu, tandis que les relations russo-américaines passent de nouveau par la période de marchandages et de tergiversations.

Tout d'abord, où en sont les négociations anglo-américaines sur la bombe atomique ? Malgré le secret total qui les entoure, les milieux généralement bien informés pensent qu'après une divergence de vues assez sérieuse, Attlee, Truman et Mackenzie King seraient en voie de réaliser un accord. Leur principal effort tendrait à présenter à Moscou une offre de coopération acceptable, précisément en matière atomique.

Les 3 points de M. Truman

Aux propositions de M. Attlee, le président Truman aurait soumis les contre-propositions suivantes :

1. **Demander à la Russie de définir complètement ses intentions en Europe orientale.**
2. **Proposer au monde une mise hors la loi de l'usage des bombes atomiques comme armes de guerre. Par contre, les nations échangeraient entre elles toutes informations relatives aux découvertes de la physique nucléaire applicable à l'industrie ou à tout autre objectif non militaire.**
3. **Remettre les secrets de la bombe atomique entre les mains d'une commission internationale formée par l'Organisation des Nations Unies ou par le Conseil de Sécurité, le personnel de cette commission devant obligatoirement être agréé par les Trois Grands.**

Le plan du président Truman ne diffère pas sensiblement de la thèse anglo-canadienne. Le seul point nouveau est la mise hors la loi de la bombe atomique.

Le communiqué final de la conférence est attendu pour ce soir ou au plus tard pour demain matin.

Dans ces conditions, M. Attlee quitterait Washington demain après-midi, en compagnie de M. Mackenzie King pour le Canada.

Les rumeurs d'une prochaine rencontre Truman-Staline-Attlee ont encore fait le tour de la capitale des Etats-Unis.

A Washington même, en parlant aux spécialistes des questions russes, on a l'impression que les négociations U.R.S.S. - U.S.A. continuent par les voies diplomatiques et que, malgré les lenteurs et les difficultés, les milieux officiels ne sont pas particulièrement pessimistes à l'heure actuelle.

Cependant, pour le moment, il faut bien le dire, le progrès sur les questions en suspens : Extrême-Orient, emprunt russe, etc..., ne marquent pas de grands progrès.

Ceux qui, à Washington, ont l'habitude des hauts et des bas dans les relations russo-américaines, déclarent, qu'à force de patience on aboutira à trancher une demi-douzaine de nœuds gordiens...

LE CORPS DE LAVAL A ETE EXHUME CE MATIN

Ainsi qu'il avait été prévu depuis quelques jours, le corps de Pierre Laval a été remis à sa famille, ce matin, à la première heure. Mme Laval et sa fille, la comtesse de Chambrun, assistaient à l'exhumation.

On sait que les volontés du fusillé étaient de reposer à Châteldon, mais c'est pourtant à destination du cimetière Montparnasse que le corps a quitté le cimetière de Thiais où il avait été conduit immédiatement après l'exécution, à Fresnes.

C'est dans le caveau de la famille de Chambrun que Laval a été inhumé.

Le préfet de la Seine a subi une intervention chirurgicale

Nous apprenons que M. Marcel Flouret, préfet de la Seine, vient de subir une grave opération chirurgicale. Son état est satisfaisant.

28 MORTS dans un accident d'aviation en Tripolitaine

LE CAIRE, 15 novembre. — Au moment où il décollait de l'aérodrome de Castel-Benito, près de Tripoli, un avion de transport britannique quadrimoteur s'est écrasé au sol. 28 personnes sont mortes.

Deux morts, vingt blessés au Maroc

RABAT, 15 novembre (dépêche « Paris-presse »). — Un avion transport de troupes venant de France s'est écrasé sur le massif boisé du Kandar près d'Immouzer. On compte deux morts et vingt blessés.

M. CHURCHILL A BRUXELLES

BRUXELLES, 15 novembre. — M. Churchill, qui avait quitté Paris hier soir, à 22 h. 30, est arrivé ce matin, à 7 h. 50, à Bruxelles. Il a été accueilli à sa descente de train par sir Hugh Knachtbuil Hugessen, ambassadeur de Grande-Bretagne, et s'est rendu directement à l'ambassade.

L'AMERIQUE CONFIRME LE SCANDALE DE LA BANQUE DE BALE

WASHINGTON, 15 novembre. — « Paris-presse » a été le premier journal à révéler le scandale financier de la Banque Internationale de Bâle, qui, pendant la guerre, a aidé les nazis à écouler leur sinistre butin, résultant de vols, de pillages et d'assassinats organisés dans les camps de concentration.

Ces révélations viennent d'être confirmées par la sous-commission militaire du Sénat américain qui a publié la correspondance d'Emil Puhl, ancien vice-président de la Reichsbank, avec le Dr Walter Funk, alors président de la Reichsbank et ministre de l'Economie nationale de Hitler.

Ces lettres, écrites en 1945, c'est-à-dire pendant la période qui a précédé la défaite allemande, montrent que le gouvernement suisse a violé l'assurance formelle donnée à la mission Currie en conciuant des accords secrets avec les nazis, selon lesquels facilité serait donnée à ceux-ci pour le camouflage des biens allemands destinés à financer une autre guerre.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Pour savoir qui est coupable d'avoir empoisonné Rosemary Barton, il y a un an, à la fin d'un souper au cabaret du « Luxembourg », à Londres, et de la mort non moins étrange de son mari George Barton, qui avait réuni dans ce même cabaret ceux qui avaient assisté au premier souper, un vieil ami du défunt, le colonel Race, et l'inspecteur-chef Kemp, de Scotland Yard, interrogent les clients du « Luxembourg ». Ils se sont intéressés à la déposition de Christine Shannon, qui a vu un garçon ramasser un sac qu'une des invitées de Barton avait laissé tomber.

Paris-presse 43

— La petite demoiselle et le brave type qui régalait les autres sont revenus les premiers. Ils venaient de s'asseoir quand sont arrivés le grand blond et la femme en noir, qui précédaient de peu l'autre femme et le beau brun. Un fameux danseur, celui-là, soit dit au passage. Quand ils ont été tous assis, pendant que le garçon était en train de passer je ne sais quel plat sur la lampe à alcool pour le chauffer, le type s'est penché en avant, leur a fait un petit « speech », et, une fois encore, ils ont pris leur verre en main. C'est arrivé tout de suite après...

Après une pause, elle reprit :

— D'abord, j'ai cru qu'il avait une attaque... Une de mes tantes, une fois, a eu une attaque et elle était tombée exactement de la même manière. A ce moment-là, Pedro est revenu et je lui ai dit : « Regarde, Pedro, le copain à la table à côté a une attaque !... » Il a regardé et il m'a dit : « Une attaque ? Tu rigoles... Il est schlass, pas autre chose !... » Or, celui qui commençait à avoir bu plus que son compte, c'était lui, Pedro ! Je le surveillais du coin de l'œil. Dans des maisons comme le « Luxembourg », ils sont assez stricts là-dessus et je ne tiens pas à avoir d'histoires. C'est d'ailleurs pourquoi je n'aime pas les étrangers. Quand ils sont mûrs, ils deviennent grossiers et, à partir de ce moment-là, la femme court au-devant des embêtements...

Elle se tut, suivant sa pensée, puis, son regard s'étant par hasard posé sur une délicieuse petite montre-bracelet qu'elle portait au poignet, elle ajouta :

— Seulement, il faut leur rendre cette justice qu'ils savent être généreux !

A LA RECHERCHE D'UNE PISTE

— Et voilà, dit Kemp, en arrivant sur le trottoir. Nous sommes fixés sur l'aide que nous pouvons attendre des témoins étrangers à l'affaire ! Nous aurions eu trop de chance ! Cette fille est un témoin selon mon cœur. Elle voit les choses et elle se souvient. S'il y avait eu quelque chose à voir, elle l'aurait vu. Conclusion : il n'y avait rien à voir. C'est incroyable, mais c'est comme ça ! Un vrai tour d'illusionniste !

Ils firent quelques pas

Puis, Kemp dit :

— Ce garçon, le jeune, comment se fait-il que Giuseppe ne nous ait pas parlé de lui ? Il faudra que je voie ça de près. Après tout, il est le seul à s'être approché de la table pendant qu'ils dansaient.

— S'il avait mis quelque chose dans le verre de Barton, fit Race, cette fille l'aurait vu. Aucun détail ne lui échappe. Comme elle n'a rien dans la tête, elle n'a rien de mieux à faire qu'à se servir de ses yeux, et elle s'en sert. Non, Kemp, l'explication, croyez-moi, est toute simple. Seulement, il faut la trouver.

— Il y en a bien une qui a mis quelque chose dans le verre, c'est Barton lui-même.

— Je commence, en effet, à croire que c'est bien ce qui s'est passé, que c'est la seule chose qui a pu se passer. Mais, alors, Kemp, je suis convaincu qu'il ne savait pas que c'était de l'acide cyanhydrique..

— Vous pensez qu'il aurait jeté dans son verre quelque chose que quelqu'un lui aurait donné en lui disant que c'était une drogue quelconque ? Une poudre digestive ou quelque chose comme ça ?

— C'est dans les choses possibles.

— Et qui serait ce quelqu'un ? Un des Farraday ?

— Peu probable.

— Anthony Browne ? Peu probable non plus. Il ne nous reste donc que deux personnes : une belle-sœur qui l'aimait beaucoup...

— Et une secrétaire qui lui était entièrement dévouée.

Kemp s'arrêta pour regarder son ami.

— Je pencherais pour la secrétaire, dit-il.

Il consulta sa montre.

— Je m'en vais maintenant, reprit-il, chez les Kidderminster. Vous, qu'est-ce que vous faites ? Vous allez voir miss Marle ?

— Oui... A moins que je n'aille trouver l'autre à son bureau. Je lui apporterais les condoléances d'un vieil ami et je l'emmènerais déjeuner...

— Alors, vous croyez que c'est elle ?

— Je ne crois rien du tout. Je cherche une piste.

— Vous devriez tout de même voir miss Marle.

— Je la verrai mais je voudrais d'abord aller chez elle quand elle ne sera pas là. Vous voyez pourquoi, Kemp ?

— J'avoue que non.

— Eh bien, parce qu'il y a là-bas quelqu'un qui gazouille... Oui, qui gazouille comme un oiseau... Quand j'étais petit, on me disait : « Un petit oiseau m'a dit... » ...Les oiseaux gazouillent toujours, Kemp, et ils racontent quelquefois des choses intéressantes...

(A suivre.)

"Nous ne capitulerons jamais" assure Hitler

(Lettre au Duce, du 16 février 1943)

(Suite de la première page)

» Le parti national-socialiste mobilisera jusqu'au dernier homme et à la dernière femme, dans son irrévocable résolution de ne jamais capituler devant l'ennemi. Je me battrai jusqu'à ce que l'ennemi reconnaisse sa défaite. Et je pense, Duce, que l'Italie n'a pas d'autre choix que de suivre la même voie.

» Je ne parlerai même pas, ici, de nos deux révolutions. Il est évident que si nous faiblissions, le fascisme et le national-socialisme seraient éliminés. Mais il y a plus : la destinée de nos peuples prendrait alors une courbe descendante. Si l'un de nos adversaires venait à vaincre, que ce soit la ploutocratie occidentale ou le bolchevisme oriental, la juiverie internationale finirait par triompher et elle n'aurait de cesse qu'elle n'ait détruit nos races et, particulièrement, leurs classes dirigeantes. La culture européenne serait alors abandonnée à la destruction et à l'annihilation.

» Je considère donc que c'est par une grâce de la Providence que j'ai été choisi pour conduire mon peuple dans une telle guerre.

» Le ministre des Affaires étrangères, von Ribbentrop, vous donnera, Duce, tous les renseignements qui pourraient vous intéresser ou vous être utiles. Personnellement, je ne puis concevoir de joie plus grande que de vous revoir et d'avoir une conversation avec vous. Ce que je suis pour l'Allemagne, Duce, vous l'êtes pour l'Italie. Mais ce que nous serons tous deux pour l'Europe, seule la postérité pourra, un jour, en juger.

» Avec mes pensées les plus affectueuses et mes sentiments de camaraderie, joints à mes meilleurs vœux de guérison, je suis

» Votre

» Adolf HITLER. »

Copyright 1945 *par* Paris-presse, *I.N.S.* et Opera Mundi. *Reproduction même partielle interdite.*

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Beurre : 50 gr. avec GK.

Sel blanc : vente libre.

Margarine : 100 gr. aux T.F. 1re catégorie et 200 gr. aux T.F. 2e catégorie. Déposez les tickets XIII et XIV.

Conserves de légumes : le DN d'octobre (J2) sera périmé demain.

Conserves de saumon : les J1, J2, J3 qui ne les ont pas encore touchées, doivent déposer le DH d'octobre chez le détaillant où ils sont inscrits.

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE BALLEROY

1. Ur (R. Hazet) ..... G. 54
à M. H. Céran-Maillard ..... P. 18
2. Urie G (A. Morel) ..... P. 23
3. Ultra Gentille (A. Forcinal) .... P. 26
R. au km. : 1'32"7/10. — 10 partants. N. pl. : Urgencia, Ugly Hat, Urrio, Uriea II, Ultimatum V, U Nénette, Une Touche.

PRIX DE NERONDES

1. Univa (M. Lammerant) ..... G. 31
à M. M. Lammerant ..... P. 17
2. Une Me (G. Cavey) ..... P. 112
3. Udine V (H. Masson) ..... P. 41
R. au km. : 1'35"1/10. — 11 partants. N. pl. : Urinvette, Uva Williams, Uceiasi II, Urle au Vent, Unica Spes II, Une Libellule, Urbania III, Urbise II (distancée de la première place).

PRIX DE COULOMMIERS

1. Tais Toi (H. Masson) ..... G. 18
à M. A. Veslard ..... P. 12
2. Trignit T (G. Bottoni) ..... P. 15
3. Thiberzère (R. Leforest) ..... P. 67
R. au km. : 1'31"7/10. — 9 partants. N. pl. : Tasman, Turbulent, Toulon, Tutor, Ted Leyburn, Tommasis.

PRIX DE GRAY

1. Thaïs R (A. Morel) ..... G. 18
à Mme Ridel Vincent ..... P. 16
2. Torpille (E. Baclet) ..... P. 25
R. au km. : 1'33"1/10. — 7 partants. N. pl. : Trésorerie II, Tangara, Tino, Tramery T, Tyrolienne III.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

C'est M. Georges Delamare qui présentera « Horace » en une courte causerie, au Théâtre de Rochefort, du 12 au 18 novembre, tous les soirs, sauf le mercredi, à 21 heures. Matinée dimanche, 15 heures.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 15 Novembre

VALEURS	Cours préc.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 20	100 15
5 % 1920	151	150
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort 1942	98 35	98 45
3 % Amort 1945	99 35	99 35
Crédit Nat. janvier 1943	5111	5111
Crédit Nat. décembre 1943	1041	1041
5 % C F 4 % 1941	1055	1056
Banque de France	18900	19100
Banque de l'Indochine	1040	1045
B N C I	810	805
Banque Paris Pays Bas	1580	1580
Banque Union Parisienne	995	995
Comptoir d'Escompte	1375	1380
Crédit Commerc. Fr.	1270	1268
Crédit Industriel	905	891
Crédit Foncier	6100	6200
Crédit Lyonnais	1640	1612
Société Générale	1472	1459
Société Marseillaise	1700	1700
Suez (action)	58000	58900
Métropolitain	1466	1498
Nord	1815	1810
Tram. Indoch. Iouis.	4420	4420
Lyonnaise des Eaux	1405	1340
C. P. D. E.	1380	1349
Générale Electricité	3580	3550
Energie Industrielle	1310	1250
Union d'Electricité	650	640
Elec. Ch. et Fore. Mofr.	1350	1330
Gaz et Electr. (Réunis)	689	715
Gaz France et Etranger	1430	1420
Chant. Saint-Nazaire	2525	2276
Fives Lille	1450	1474

VALEURS	Cours préc.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1305	1280
Denain Anzin	2215	2150
Penarroya	1335	1360
Schneider	3070	3000
Courrières	492	486
Lens	638	610
Le Nickel	3490	3449
Pennaroya	1290	1250
Fr. des Pétroles	2850	2850
Gafsa	4200	4075
quide	1290	1275
	2930	2830
Kuhlmann	2975	2905
Péchiney	2430	2400
Rhône Poulenc	3370	3350
Saint Gobain	5790	5640
Chargeurs Réunis	3045	3025
Brass. Quilmès	28700	29000
Raffin. Say	1395	1380
Pollet et Chausson	4800	4795
Piant d'Hévéas		1220
Afrique Occidentale	6450	6450
Canadian Pacific	1520	1528
Rio-Tinto (J.)	4900	5300
Boyo Dutch (100)	14400	14050

MARCHE DES COURTIERS

Caoutchouc	1760	1745
Padang	1860	1825
De Beers	6650	6650
Shell Transport	1780	1736
Crown Mines	3825	3750
Rand Mines	3250	3260

Transporteurs sans carte
Le Syndicat de la R.P. des Artisans du transport automobile (1, RUE BOURDALOUE) vous invite à la **réunion du samedi 17 nov.**, à 14 h. 30, Salle de la Soc d'Horticulture, 84, r. de Grenelle (Métro : r. du Bac), pour défendre vos intérêts. Présence indispensable

Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS **5, Bd Montmartre, 2e** et.

St-MAUR Pavil. s/cave, boutiq, 4 piéc., garage, cour, buanderie, le tout libre suite, 275.000.
Métro Convention
IMMEUBLE 7 étages, logements 3 p cuis. Revenu 56.000. Prix 1.325.000
MONTREUIL (Croix de Chavaux)
IMMEUBLE de Rapport, 4 locataires, avec local commercial y attenant, gd hangar couvert. Rapport 44.100 fr
COUSIN PRIX 850.000.
30, r. Gramont (15-18 h.)

MICKEY ROONEY
de passage à Paris a fait ses confidences à
Femme Nouvelle
LE PLUS BEL HEBDOMADAIRE FEMININ
LISEZ L'ARTICLE ET VOYEZ LES PHOTOS EXCLUSIVES *dans le n° de cette semaine*
TOUS LES JEUDIS
10 F.

RUBIS & BRILLANTS
Yves ROUÉ 61 Bd Malesherbes. PARIS (5e Auteuil)

TAPIS D'ORIENT
RÉALISATION DU STOCK
10, RUE LAFAYETTE, 10e (IXe)

mots croisés

PROBLEME N° 251

HOR. — I. Divisé. Sied. — 2. Flute de Mimes. Sa fille est jouée par le fuyard. — 3. Collatérale. Vieille mesure. — 4. Sans instruction. Démonstratif. — 5. Mesure chinoise. Intéresse de douces créatures. — 6. En épeiant : prénom féminin. Ses langues sont célèbres. — 7. Travail. Choix. — 8. Saint normand. Multitudes. — 9. Adverbe. Désavantagé. — 10. Prix qu'il est interdit de dépasser.

VER. — I. Carte. — II. Provenance. Possessif. — III. Quelque chose. Aïoue. — IV. On en fait du beurre. Le fer, c'est par le canon. — V. Agacer. En novembre. — VI. Pronom. Dessinateur. — VII. Lac. Le général Mack y capitula. — VIII. Reçues. — IX. Tourne. Epoques. — X. Reste dans l'assiette. Orateur grec.

Solution du problème n° 250

HOR. — 1. Cas. Radoub. — 2. OP. Perle. — 3. Enuemi. Nue. — 4. Cinna. Malt. — 5. Enfin. Eb. — 6. Lot. Figaro. — 7. Lit. Lais. — 8. ESE. Etre. — 9. Eon. — 10. Affileurs.

VER. — I. Crécelle. — II. Ni. Olaff. — III. Sonnette. — IV. Penu. Pi. — V. Maffié. — VI. Ani. Lia. Se. — VII. Dé. Magie. — VIII. Orna. Aster. — IX. Ulnier. Ros. — X. Beethoven.

SARAH-BERNHARDT
MA GRAND'MERE
par
Lysiane BERNHARDT
Editions du PAVOIS

CHIEN PERDU
Schnauzer gris tête noire 6 mois, col. noir. Perdu nuit lundi mardi. Récompense 5 000 francs.
J. CHARLES, 50, rue Saint-Ferdinand.

450e PORTE-St-MARTIN
25 DERNIÈRES
LA PUCE A L'OREILLE
LE TRIOMPHE DU RIRE !

300e APOLLO
Ce soir 21 h.
ANTOINETTE

Ambassadeurs-H.-Bernstein
André CERTES
a l'honneur de vous annoncer la 200e de
LE LEVRE ETINCELANT
de Charles MORGAN
Mise en scène de *Jean MERCURE*
T.l.s. : 21 h. (pas de relâche cette semaine)
Le dimanche : matinée à 15 h.

AU MOULIN DE LA GALETTE
LE CINCO
la nouvelle danse de VINCENT SCOTTO est lancée par le chef d'orch. bien connu
FERNAND BOUILLON
et ses excellents musiciens ainsi que par le célèbre couple de danseurs
JACK et BILLIE

LE CLUB DES CINQ
13, FAUB. MONTMARTRE - PRO. 69-85
CABARET - DANCING - BAR
présente
CHARLES TRENET
pour la dernière fois au Cabaret avant son départ pour l'Amérique.
THÉ - DINERS
SOUPERS DANSANTS
Retenez votre table

GEORGES ULMER
reçoit chez lui à
"EL RODEO"
53, r. de Paradis. PRO. 29-89 (Mo Cadet)
OUVERTURE VENDREDI 16 NOVEMBRE
ORCHESTRE JEAN VIKING
APERITIF 11 h. - THE 17 H.
SOIREE 22 H.

LA VIE EN ROSE
10, r. Pigalle. Tri. 02-52 (Métro Trinité)
ROBERT DARTHEZ
présente à partir de 22 h. 30
RENÉE LEBAS
et
ROGER LUCCHESI
Ouvert toute la nuit

LE **MEGEVE**
73, rue Pigalle. TRI. 77-10
DINERS A 21 H.
SOUPERS - ATTRACTIONS
Pour la rentrée au Cabaret de
Irène de TREBERT
OUVERT JUSQU'A L'AUBE

Au PERROQUET
49, rue de Ponthieu - BALZAC 55-59
GEORGES ULMER
BETTY RICHE
et l'ambiance du célèbre orchestre
Fernand CONSTANTIN
FERME LE DIMANCHE

SENSATIONNEL !
ABELLE Couture 60, Chaussée-d'Antin (9e) Trinité 50-68
pour vous, Mesdames, a étudié
des MANTEAUX ÉLÉGANTS en lainage à 4.800 fr.
des ROBES à 3.500 fr. - Tailleurs, Canadiennes, etc.
MESDAMES, VENEZ NOUS VOIR

GAITE-LYRIQUE
SAMEDI 17 Nov. à 20 h. 30 au bénéfice de « VICTOIRE », Première de
D'ARTAGNAN
Opérette héroïque à grand spectacle d'après A. DUMAS
Livret de MOUEZY-EON -- Musique de BETOVE
Soirées : 20 h. 30 (sauf vendredi) - Matinées : Jeudi, Samedi, Dimanche
Location ouverte tous les jours de 11 à 18 heures

THEATRE DE PARIS SOIREE, 21 h. (sauf mercr.) MATINÉE, dimanc. 15 heures
UN AMI VIENDRA CE SOIR

MAX LINDER
LUCIEN COEDEL - YVONNE GAUDEAU - PIERRE RENOIR
PELOTON D'EXÉCUTION
UNE RÉALISATION DE BERTHOMIEU
CINÉ SÉLECTION
ARTISTIC Rue de Douai Métro Clichy
Un film sensationnel !
GUNG HO !
parlant américain, sous-titres français
1 3 4 5 6 C

2e SEMAINE....
à la demande générale !
RÉSISTANCE BELGE CONTRE GESTAPO
SOLDATS SANS UNIFORME
CINÉPRESSE - PLAZA CLICHY - AV. DES TERNES - AV. DE LA BOURDONNAIS - RADIO-CINÉ - BASTILLE - MONTPARNASSE

Sport partout...

PARADOXE A NICE

Les espoirs azuréens découragés parce que trop loin du soleil

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC)

Otto

Giacomini

NICE. — J'ai devant moi le manager bénévole des coureurs azuréens du grand club niçois, un Lucietti au visage grave et tourmenté aujourd'hui. Il semble atteint par une crise de découragement, qu'il surmontera vite d'ailleurs. Ce masseur diplômé, qui occupe ses heures de loisir, entre son travail à l'hôpital et ses visites aux clients, à conseiller et à guider ces jeunes coureurs à la peau brune, aux cheveux d'ébène, qui veulent devenir des champions cyclistes, n'est satisfait ni des résultats obtenus cette saison ni de l'isolement dans lequel se trouvent les routiers azuréens.

— Nous sommes loin du bon dieu, c'est-à-dire loin de Paris, me dit-il ; aussi on nous laisse tomber, on nous ignore. Et ici les épreuves sont rares, les encouragements plus rares encore... Nous sommes dans un cul-de-sac, au bout du monde sportif.

Paul Giacomini, le récent vainqueur de la Course de La Turbie, celui qui, il y a trois ans, fut champion régional amateur devant Proietti et Teisseire, approuve le guide avisé et consciencieux qu'est Lucietti.

— J'avais ma chance, cette année, dans le Grand Prix des Alpes. Hélas ! faute de train, nous arrivons en voiture peu avant le départ Teisseire, Fricker et moi, et ensuite je défonce dans le « Télégraphe ».

POURQUOI PAS UNE COUPE DE FRANCE ?

— Mes hommes voudraient bien courir à Paris cet hiver, répond Lucietti. J'ai fait des propositions mais pas de réponse. Je suis prêt pourtant à aligner quatre hommes de l'OGC Nice qui, en omnium, battraient, je crois, toutes les autres équipes de clubs. Ce sont Giacomini, Otto, Roi et Vercellone. J'attends...

Oui, pourquoi Charles Joly n'organiserait-il pas cet hiver au Vél' d'Hiv' une Coupe de France interclubs avec des équipes Côte d'Azur, Provence, Sud-Ouest, Centre, Lyonnais, par exemple ? Belle occasion de sortir des jeunes et de développer et stimuler le cyclisme régional trop privé d'encouragement. « Paris-presse » est prêt à aider une telle initiative.

LOUIS OTTO, ESPOIR CONTRE LA MONTRE

Lucietti me présente celui que l'ex-six-dayman Broccardo considère comme un grand champion complet, je veux parler de Louis Otto. Ce grand garçon de 21 ans, très brun, un peu sec, est très bien doué, mais encore assez étoffé. Pour sa première année comme aspirant, Otto s'est signalé dans la course contre la montre de l'Omnium de la Route, fini 5e dans Marseille-Nice, et 2e à La Turbie. Orphelin et garçon boucher chez son oncle à Nice, Otto est un garçon sérieux, docile et extrêmement consciencieux.

— C'est un grand espoir en poursuite et un futur vainqueur du Grand Prix des Nations, avance Lucietti, devenu d'un coup très optimiste.

UN JAPONAIS, GRAND ESPOIR NIÇOIS

Emile Roi, ce cultivateur de 24 ans qui exploite avec sa mère une ferme à Tourette-de-Levens, à 10 km. de Nice, bien parti au début de saison ; **Fricker**, qui a dû s'engager pour vivre ; **Paolini**, qui fit un excellent Paris-Caen, et **Vercellone**, ce Niçois pur sang, qui monte, descend et sprinte avec autorité, subissent, eux aussi, une crise de découragement.

Mais la figure du manager s'éclaire lorsqu'il parle de ses 40 autres licenciés et surtout de ses trois espoirs : **Emile Teisseire**, qui se guérit d'un abcès appendiculaire et d'une maladie de foie, du tout neuf **Jean Peretti**, l'aîné d'une famille de neuf enfants, garçon sérieux de 20 ans, qui n'a jamais bu une goutte de vin, et du demi-Japonais **Amano Mori**, un grand garçon athlétique de 20 ans, puissant et souple à la fois — né à San-Rémo d'un père japonais et d'une mère italienne, Amano, qui a fait un an de service en France, est admirablement doué et possède la grande classe, ajoute Lucietti.

Amano

RUOZZI VA RECOURIR

Le manager azuréen ne me parle guère de Lucien Teisseire qui a échappé à son contrôle, mais il m'annonce une bonne nouvelle : le petit grimpeur **Ruozzi** va recourir.

— Ruozzi, qui n'a que 32 ans, se sent des fourmis dans les jambes depuis qu'on parle du Tour de France. Il va reprendre l'entraînement en février pour courir le Tour. En attendant, il installe une bonneterie sportive...

Ruozzi espère remplacer, dans le Tour de France, le malheureux Dante Gianello.

La charrette passe...

La F.F.B. ne pardonne plus les envols de ses rugbymen vers sa concurrente, la Ligue des treize. En conséquence, viennent d'être rayés de ses contrôles, l'arrière international Minjat et son frère, le trois-quart aile Laprune, puis Crétin, tous du F.C. Lyon. Lhoste, qui jouait au F.C. Lourdais, et Casade, de la S.N. Bayonne, connaissent le même sort.

Les dirigeants, d'ailleurs, ne sont pas épargnés. La mesure vient de frapper MM. Audouze, Devaureix et Armand, du F.C. Lyon.

Calme après la tempête

La différend entre les organisateurs parisiens et la Fédération française de Boxe semble être en voie d'apaisement. Au cours des entretiens qui ont eu lieu hier, une égale bonne volonté s'est manifestée pour arriver à une heureuse conclusion.

L'Amicale des Managers qui, précisément tenait sa réunion hebdomadaire hier matin, inquiète, à juste titre, de la situation, s'est fait expliquer le point de vue des deux parties. Elle a surtout insisté sur le préjudice que le boxe-court connaît à la corporation.

A la suite de l'entretien qui a eu lieu cet après-midi au Parc des Princes, les difficultés ont été aplanies en ce qui concerne la réunion de lundi, au Palais des Sports. Elle aura lieu comme primitivement fixée. Le champion anglais Jackie Paterson arrivera à Paris samedi.

C.-W HERRING.

Preys et Van Deuren vainqueurs à Bruxelles

BRUXELLES. — La réunion du Cirque royal de Bruxelles a obtenu un gros succès. Joe Preys a battu largement, aux points, le Hollandais Lagrand et le poids lourd Van Deuren a eu raison de l'Italien Juliani, par jet de l'éponge au 4e round. Par ailleurs, Seihorst (Anvers), a triomphé de Miel (Charleroi), par arrêt de l'arbitre au 5e round, et Meunier (Mons), a fait subir le même sort à Claessens (Bruxelles), également par arrêt de l'arbitre, pour blessure, au 4e round.

● *Nous avons eu la visite à* Paris-presse *du poids lourd Morelli, accompagné de son manager Sampic. Les pourparlers sont en cours pour un match Woodcock-Morelli.*

L'équipe suisse pour Paris

LAUSANNE. — L'équipe qui représentera officiellement la Suisse au match Suisse-France, le 25 à Paris, a été composée comme suit : stayers : Diggelmann et Besson ; omnium professionnels : Kübler et Léo Weilmann ; omnium amateurs : Koblet et Noetzli ; sprint amateurs : Aeberli et Siegenthaler ; sprint professionnels : Bacielerli et Lohmuller.

★ Peu satisfait de son gardien de but, Bedford, qui a encaissé neuf buts contre Nancy, le C.A.P. a décidé de le remplacer, samedi, contre Le Mans, par un amateur, Ballman.

★ Fred Aston, l'ailier du Red Star, est en deuil, son beau-père, M. Vallet, vient de mourir.

● Carrara et Prat n'allant pas à Zurich, le 2 décembre, nous verrons Carrara-Prévotal et Prat-Surbatis dans l'américaine du même jour, au Vél' d'Hiv'.

Jauréguy cherche un demi d'ouverture

Rencontré ce matin, au petit jour, Adolphe Jauréguy, Le fameux allier de la grande époque paraissait plutôt frigorifié et du reste assez soucieux.

— Préoccupé ? Oui je le suis. *Je voudrais trouver pour l'équipe de France deux bons centres et un demi d'ouverture.*

— Et tu les cherches, comme ça, à huit heures du matin dans la rue de Richelieu ?

— Je les cherche où je peux et ne les trouve point. Une idée ! Peux-tu faire passer dans la rubrique sportive de « Paris-presse » l'annonce suivante : « Trois quarts centres et demi d'ouverture de bonne classe sont demandés d'urgence. Adresser propositions avec références à M. A. Jauréguy, 8, rue Bédillot. »

Voilà qui est fait, mon cher Adolphe. — Ch. G.

Jany, Le Morvan à Anvers

Les nageurs français Jany, Ligan, Le Morvan et Mullingbausen participeront, le 25 novembre, à Anvers, à la réunion internationale organisée à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de « Antwerpsche Zwemclub ».

DEVANT 85.000 SPECTATEURS...

Au cours du match Chelsea-Dynamo de Moscou (3-3), le ballon fut disputé avec acharnement. Les footballeurs russes firent preuve d'un sens aigu de l'anticipation et démontrèrent une excellente qualité technique. Ci-dessus, un arrière russe a réussi à faire dévier le ballon que s'apprêtait à contrôler l'avant centre anglais Lawton.

FRANCE-GALLES de rugby à treize à Paris... on en parle à la Ligue

La Ligue de rugby à treize veut reprendre sa place à Paris. Telle est tout au moins son intention. Celle que nous a signifiée hier M. Paul Barrière, l'un de ses vice-présidents, de passage à Paris :

— M. Wilson, secrétaire général de la Rugby League, nous a-t-il déclaré, vient ces jours prochains en France. Nous allons nous mettre d'accord avec lui... Je crois qu'il serait indispensable de donner un match international à la capitale. Je vais en parler dimanche à Bordeaux avec M. Queheillard et quelques dirigeants... Notre prestige est, en effet, à retrouver...

— Qu'envisageriez-vous ?

— Peut-être France-Galles, si cela est possible, ou bien alors un autre grand match de caractère international...

— ...que vous joueriez sur quel terrain ?

— Au Parc des Princes, puisque voici vingt-quatre heures, une conversation a été engagée dans ce sens...

La date n'est point encore fixée, mais on est d'accord sur le principe. Ce qui est un bon départ... — Géo VILLETAN.

★ Teyssonnier, qui joua au F.C. Sète, en 1939, a signé à Nancy, où il retrouvera son ancien entraîneur, René Dedieu.

DEPUIS 5 ANS
1re vente sensationnelle de Manteaux d'Astrakan
garantis pleines peaux
à partir de **35.000 fr.**
jusqu'aux plus belles qualités
Manteaux castorette et colombia noir **11.000 fr.**
AUX **FOURRURES STAR**
46-48, Boulev. de Strasbourg

SOUS LES TOITS
un artisan com. autref. confectionne
VRAIMENT sur MESURES
Chemises, Pyjamas, Chemisiers, etc. Travail impeccable, travail de Paris.
LA RENOVATION CHIC
1, R. DE LA REALE (Métro : Halles)

Ecouter **GILLETTE**
N'offrez pas, ne payez pas plus de Frs : 2.50 pour une lame GILLETTE - prix imposé
Et puis, en attendant le retour à une production normale contentez-vous momentanément de quelques lames à la fois. Chez votre fournisseur habituel.
Chaque lame dans son papier paraffiné marqué GILLETTE
2f50 LA LAME
45, 47, AV. MATHURIN-MOREAU, PARIS XIXe
Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS **5, Bd STRASBOURG**, Metro Strasbourg-Saint-Denis
Annette revient, papa pardonne. Maman était désespérée. Va Lisa, 3, r. Abel-Féry.

Demandes d'emploi 20 fr.

Sténo-dact. ch. qq. heur. soir ou sam. Ecr. *Paris-presse*, n° 784.

Veuve désire place LINGÈRE, nourrie, couchée GEORGE, 203, rue Vaugirard, PARIS.

Boutanger-pâtissier dem place. Ecrire : *Paris-presse*, n° 781.

DAME dem. course pr mais. com. Ec. Mme Rivoal, 131, r. Temple-3e.

J. H. 18 ans, très robuste, cherche emploi si possible logé. Ecrire : *Paris-presse*, n° 785.

CHEF D'EQUIPE SERRURIER CONNAISSANT TRAÇAGE, cherche PLACE avec LOGEMENT. Ecrire : *Paris-presse*, n° 787.

Mise à jour comptab. bilan decl. fisc ch. compt. Libre samedi. Ecrire : *Paris-presse*, n° 786.

D. trad. spéc. pr. à dom. tr. dact., trad. franç., allem., angl. Davigneau, 50, r. Berri. Ldd. 74-57

Chauff. T...P.L. dem. place tt transp. Sér. réf. Général. 65, bd Grenelle

Cherche ts trav. commer. tenue liv., inven., second. comptable. Ecrire : *Paris-presse*, n° 790.

P. G., actif, 34 ans, veuf. Sér. réf. Tous permis, cherche place chauffeur maison bourgeoise ou chauffeur livreur, nourri. MORELLE, 196, Fg-Saint-Antoine (12e).

JEUNE décorateur ch. empl. P. Vautier, Peus., 83, r. Lafayette-9e

Dessinateur petites études outillage mécanique, chere dessin à domicile en rapport. Ecrire : F. LACOU, 9, r. Petits-Hôtels (10e).

Offres d'emploi 80 fr.

Demande retoucheur ou retoucheuse habits à domicile. S'adresser : Teinturerie, 26, Bd Richard-Wallace, à PUTEAUX. Urgent.

On demande jeune fille bonne sténo-dactylo. Se présenter : S.P.M.O., 2 *bis, r.* de la Jussienne.

Dem. concierge Paris. Se prés. 14 à 18 h. Annaud, 14, r. Rivoli

Dessin. début. A. et M. ou form. Sténo-dact comp. 1/2 journ. Manœuv, bâtim., maç., charpent. PRÉCIS, 61, r. Mouzaïa, (19e).

Ch. rep. pr blanch. toute la semaine. 23, r. Casanova, Paris-1er.

On dem. ouvrière maroquinière sac dame, travaille à la table. PROST, 28, rue Pasquier (8e).

Dem. DÉCORATRICES capables pr petite déc. Travail à l'atelier ass., tte l'ann. Se prés. JEANNIN, 28, r. Ramponneau, 17 nov., 9 à 12

NEGOCIATEURS

professionnels demandés. Tr. bonne rémunérat. et avantages. ERIC 10, r. Cambacérès. Auj. 43-63.

Sableur, serruriers-tôliers, soudeurs dem. pr l'ISOLATION. 33, r. Cas.-Périer, BEZONS (S.-O.)

On dem. personne confiance expér. pour diriger intér. et s'occuper deux enfants, nourrie ou non. LIBOZ, 207, rue Saint-Honoré.

On dem. 1 comptable, 2 dact fact. ou non, 2 sténo-dact., 1 forgeron main, 2 tuyaut. soudeurs, 2 menuisiers. Se prés. lun. merc. vendr. 9-11 h UCLAF, 102, rte Noisy-Romainville.

Dem. sténo-dact. parl angl. NORGE, 105, bd Haussmann. Auj. 23-99

MALIE, 5, bd République, La Garenne-Colombes, dem. bon chef fabric p. confection homme et mécaniciennes spécialisées. Sér. réf.

Ch. tr. b. ouvr. fi, et taill. à dom. Hte paye. Rose, 17, r. Washington

Ch. représent. mach. écr. au-dessous 25 a., mécan. dact. 5, r. Ambroise

On demande ouvrières à la main fourreauteuses, colleuses, finisseuses. Manufacture Parisienne de Confection, 146, Faubourg-Poissonnière, PARIS (10e).

Gérances 30 fr.

Cherche gérance café dans Paris. Donnerais cautionnement jusq. 400.000 euv. LALAUZE, 71, rue Châtillon, Montrouge. Alé. 16-25.

MÉNAGE SÉRIEUX, disposant caution, cherche gérance bar, café ou hôtel, Paris ou province. BAILLEUL, 176, r. Temple, Paris-3e

Travaux à façon 80 fr.

Equipe paye, très active. Sérieus. référ., recherche grosse entreprise Paris ou province. HAMEL, 52, rue Armand-Carel, ROUEN

Comptabilité, tenue de livres. — VALLET, 8, r. Raymouard (16e)

Ajustage vêtements H. et D. Mezergue, 170, bd Voltaire, Paris

TOUS TRAVAUX PEINTURE. Exécution rapide. DOR. 61-64.

Représentations 120 fr.

REPRESENTANT bne prés. PARIS fixe et comm. ENSEIGNES SOPEI 17 rue Marigoan, de 10 à 12 h.

Autos, motos, vélos 120 fr.

Sup. cd. int. TALB